

7 ἡ πορεύονται οἱ κλάδοι αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς ἑλαία κατάκαρπος· καὶ ἡ
8 ὀσφρασία αὐτοῦ ὡς λιβάνου· ἡ ἐπιστρέψουσιν καὶ καθιόνται ὑπὸ τὴν
σκεπήν αὐτοῦ καὶ ζήσονται . . . χθήσονται σίτω· καὶ ἔξαν . . . τὸ μνημό-
9 συνον αὐτῶν· ὡς . . . ἑφραίμ· τί αὐτῶ ἔτι καὶ εἰ . . . σα αὐτόν· καὶ ἐγὼ
10 κατωχύσω . . . πικάλουσα αὐτὸν ἐξ . . . ται· ἡ τίς σοφὸς καὶ συνή . . .
γνώσεται αὐτά· ὅτι εὐθ . . . οἱ πορεύονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς
ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς :—

W. O. E. OESTERLEY.

7. εσται] εσονται 62 86 147 ὀσφρασια] ὀσφρησια Q* ὀσφρησις Q* ὀσφρασις 153 λι-
βανου] ῥη οινος 62 147 8. επιστρεψουσιν] -σι 22 καθιονται] καθαριονται 95 185
υπο] επι 233 την σκεπην] in την forte ras aliq B² και 2^o] om B A Q 48 153 228
233 . . . χθησονται] μεθυσθησονται B A Q* 48 233 στηριχθησονται Q* L (exc 48 233)
και εξαν . . .] και βλαστηθουσιν Aq Z το] om B 22 48 233 μνημουσνον αυτων]
μνη. αυτου B A Q 9. τι] ῥη και 36 228* αυτω επι] tr A εγω] om B Q*
(hab Q* ε^εms) 48 233 . . . πικα[ουσα] εγω ως ελατη ευθαλης Aq αυτον 2^o] om
B A Q L (exc 36 51 97 228*) 10. και] + η L (exc 228) συνη . . .] συνετος 153
γνωσεται] επιγνωσεται B A Q* (γνωσεται Q*) 48 233 οτι] διοτι B A Q 233
ασθενησουσιν] σκανδαλισθησονται Aq προσκοφουσιν Z

Subscr Πσθε α B A Q (+ λυπουμενος και παρ Εβραϊοις α' Q*)

Subscr + ωση στιχων ι ι B

ωση ερμενευεται σωζομενος :—ην εκ φυλης ισαχαρ 22

LE TÉMOIGNAGE PERDU DE JEAN ÉVÊQUE DE TOMI SUR LES HÉRÉSIES DE NESTORIUS ET D'EUTYCHÈS.

LE dernier fragment de Marius Mercator contre le nestorianisme et l'eutychianisme, fragment dont nous sommes redevables à Baluze, se termine par ces mots¹ :

Necessarium profecto credidimus utramque prau-
tatem sua per plurimos ignorantia serpentem bea-
tissimi patris Iohannis Tomitanae urbis episcopi
provinciae Scythiae sermonibus prodere.

Baluze fait remarquer que les passages de Jean de Tomi annoncés ici sont perdus. Et P. Batiffol² : 'Ces sermons ne nous sont point parvenus.' Tout ce qu'on a pu faire jusqu'ici a été de déterminer approximativement la date de l'évêque en question : après Timothée, qui survécut au concile d'Éphèse de 431 ; avant Alexandre, qui souscrivit au synode de Constantinople en 449³.

¹ Migne P. L. 48, 1088.

² La Littérature grecque (Paris, 1897), p. 316.

³ Le Quien Oriens christianus I 1215.

J'ai eu la curiosité d'examiner naguère à la Bodléienne le cod. Laud. Misc. 92, un 'Liber sancti Kyliani' du ix^e-x^e siècle, lequel ne formait à l'origine qu'un seul volume avec le cod. Laud. Misc. 580. La table sommaire que voici, écrite tout à la fin de ce dernier (fol. 67), le démontre à l'évidence, non moins que l'écriture et toutes les autres particularités extrinsèques :

In hoc codicæ continentur libri s̄ci Fulgentii ēpsi
ad monimū obiectionis regis affricæ drasamundi.

Itē contra ipsū s̄ci Fulgentii ēpsi libri . iii .

Eiusdem s̄ci Fulgentii ēpi ad diuersos . maxentii . ioh̄ :
seruorū di dialogi . contra Nestorianos .

Les opuscules du moine scythe Maxence remplissent le Laud. 580, tandis que le Laud. 92 (175 foll., 25 lignes par page) contient les traités et lettres de saint Fulgence (Migne, *P. L.*, t. 65, depuis col. 151 jusqu'à la fin de l'épître vii, col. 360).

La dernière lettre de Fulgence, fol. 174, est suivie de la rubrique :
EXPLICIT EPISTOLA S̄CI FULGENTI EPI AD UENANTIAM CONSULIMUS (*sic*).

Immédiatement après, et pour terminer cette première portion du volume, vient un court opuscule que je crois inédit, et dont les premiers mots sont écrits en onciale. Je le transcris ici ligne par ligne, en me conformant à la ponctuation et à l'orthographe du manuscrit, à part quelques rares exceptions dont je rendrai compte en note.

INCIPIT SANCTI IOHANNIS TOMITANÆ CIVITATIS EPISCOPI .
prouincia Scythiæ . de duabus heresibus Nestorianorum & Eu
tychianistarum nuper exortis post obitum beatae memoriae
Augustini episcopi breuissima utilissimaque instructio .

5 Nestoriani . a Nestorio quondam Constantinopolitanae urbis
episcopo dicti sunt . qui adserebat sanctam uirginem Mariam theo
dochon . non theotocon . hoc est susceptricem dei esse . non

[fol. 174^v]

genitricem . Non enim unum atque eundem deum & hominem
x̄pm dei filium credit . sed alterum ex deo patre adserit natum,
10 alterum ex matre uirgine separat procreatum ; Indignum namque
existimat confiteri . quod ipse dei filius in utero beatae uirginis
conceptus et incarnatus sit, sed hominem tantum modo formatum

1. TOMITANÆ] *cod. COMITANÆ* 2. prouincia] *cod. prouintiae* 3. exortis]
cod. exhortis 7. theodochon . non theotocon] *Cette formule est moins connue
que l'autre, Χριστοτόκον non Θεοτόκον. On la trouve cependant dans le VII^e sermon
de Nestorius, n. 48 (Migne P. L. 48, 800) : Θεοδόχον dico, non Θεοτόκον. Cyrille
d'Alexandrie la réfute dans sa lettre à ses clercs qui se trouvaient à Constantinople
(Migne *ibid.* 815 sq.)* 9. x̄pm dei filium] *Un habile critique me suggère qu'il
faut probablement suppléer la conjonction et devant dei filium ; je pense pourtant que*

in utero . & postmodum deo coniunctum xpm editum esse pronuntiat ;
 Quem Nestorium . sancta synodus Epheso congregata . ab episcopatus
 15 honore deposuit . atque in exilio relegauit . ibi suae perfidiae poenas
 meritas luiturum . Eutychnistae . ab Eutychete sunt appellati .
 quae heresis licet sit posterior ceteris . sed ad decipiendas
 fidelium mentes nebulisque suae perfidiae obuoluendas . longe cunc
 tas exsuperat . nulla namque pestis sic aduersus ecclesiam xpi .
 20 praeualuit ut ista nunc usque superstitio execrabilis inuales
 cit . Nam Apollinaris obstinatissimi heretici tertium dogma
 consectans ita interpretatur illud euangelistae quod ait .
 Uerbum caro factum est & habitauit in nobis ; quasi uerbi essentia
 sit in carne conuersa . dum enim timet ne si duas in xpo con
 25 fitetur naturas quartam introducat in trinitate
 personam . inopia confusione ipsum dei filium a deitatis suae
 natura pronuntiat demutatam ita ut inconuertibilem
 dicat & passionibus subdat immortalemque morti subiciat
 & eum qui non cecidit (nec enim fas erat deum in sua diuinitate posse
 30 occidi) resurrexisse contendat . Alii autem eiusdem perfidiae secta
 tores dicunt . quod filius dei non de Mariae uirginis carne hoc est
 nostrae naturae sed passibilem unde uoluit sibi adsumpsit . alii

[fol. 175^r]

de caelestibus eum & spiritalibus coaeternam-habuisse existimant .
 ac per uterum Mariae uirginis ueluti aquam per fistulam nihil ex ea
 35 carnis adsumens transisse contendunt . omnes tamen hi
 uerbum & carnem unius esse naturae impia permixtione con
 fusioneque confirmant .

cette addition n'est pas indispensable. 14. Epheso] sic 15. relegauit] *cod.*
 religauit 21. Apollinaris] *cod.* Appollinaris tertium dogma] *S. Augustin*
 (De dono perseuer. n. 67) à la suite d'Épiphane (Haeres. lxxvii, n. 2) attribue trois
 erreurs aux Apollinaristes ; la troisième est ainsi formulée : 'carnem non de femina
 sumptam, sed factam de Verbo in carnem conuerso atque mutato'. 29. cecidit]
cod. caecidit ; les signes de parenthèse ont été ajoutés ici pour l'intelligence du texte.
 30. perfidiae] *cod.* perfidia 31. hoc est nostrae naturae] *Il semble qu'il manque*
quelque chose à cet endroit ; à la rigueur, néanmoins, il peut se comprendre tel qu'il est.
Vis-à-vis de tout le passage, annotation de première main, en marge : manicheus
eutrohes (pour Eutyches?) & ceteri 35. omnes] Le point manque dans le
*manuscrit, je n'ai cru pouvoir me dispenser de l'insérer. 37. confusioneque] *cod.**
 confusioneque

Il est au moins très probable que ce fragment représente les citations
 annoncées à la fin de ce que nous possédons de Marius Mercator ; la
 frappante similitude des expressions employées par celui-ci avec le titre
 que porte la pièce dans notre manuscrit ôte presque tout doute à ce
 sujet. Le mot *sermonibus* de Mercator doit ainsi s'entendre, comme
 souvent, simplement des 'paroles,' et non de 'sermons' proprement

dits. Rien n'empêche, évidemment, que Jean de Tomi n'ait aussi composé des sermons ; mais le fragment donné plus haut paraît plutôt détaché d'un écrit d'un autre genre. Malgré sa brièveté, il ne manque pas d'un certain intérêt, ne fût-ce qu'en raison de la date à laquelle il fut composé, du vivant même d'Eutychès, et antérieurement à sa déposition. Le langage en est nerveux, et digne des meilleurs théologiens de l'époque : on pourra le comparer utilement avec les notices sur les deux mêmes hérésies ajoutées très anciennement au *De haeresibus* de saint Augustin, ainsi qu'avec celles qui figurent, soit dans l'*Indiculus de haeresibus* publié sous le nom de S. Jérôme (Paris 1617), soit dans le célèbre et énigmatique 'Prædestinatus'. Il n'ajoute rien, sans doute, aux sources d'information que F. Loofs vient de réunir avec tant de soin dans ses *Nestoriana* ; et toutefois, il est de nature à nous faire regretter que nous ne possédions rien de plus de ce vénérable témoin de la foi orthodoxe, situé à la limite du monde occidental, tout près du foyer des grandes hérésies christologiques. Ce court extrait aura du moins l'avantage d'attirer sur lui l'attention ; peut-être même permettra-t-il sous peu de grossir de quelque nouvel inédit plus considérable le bagage littéraire de l'évêque de Tomi.

G. MORIN.